

Sommaire

- **Présentation**

- Visite au Musée Airborne
- Une visite, quatre bâtiments
- Un musée ouvert au jeune public

- **Offre pédagogique : mieux préparer sa visite**

- Plan de visite
- Le livret pédagogique
- Les objectifs : compétences et connaissances
- Avant la visite : préparation en amont
- Correction du livret et informations complémentaires
- Après la visite : idées de prolongements
- Salle pédagogique

- **Informations pratiques**

Présentation

Visite au Musée Airborne

La visite du Musée Airborne permet aux jeunes générations d'en apprendre davantage sur la Seconde Guerre Mondiale et plus précisément sur la libération de la France (débarquement et bataille de Normandie), en abordant le thème des **parachutistes** largués au dessus de **Sainte-Mère-Eglise** et des environs proches dans la nuit du 5 au 6 juin 1944.

Le **Musée Airborne** a été créé en 1964, à l'emplacement même de la maison brûlée (Cf. : 3^{ème} bâtiment) et au cœur du bourg de Sainte-Mère-Eglise. Il est consacré aux parachutistes des 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées américaines, premiers soldats à avoir touché le sol normand pour libérer la France.

Une visite, quatre bâtiments



Le **bâtiment Waco**, tout premier construit (1964) permet de découvrir un planeur Waco, du matériel américain et allemand, des photographies, casques, documents d'époques, objets de la vie quotidienne.



Le bâtiment C-47, deuxième bâtiment construit (1983), et réaménagé récemment, abrite un avion Douglas C-47, qui parachuta des soldats dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. La montée

dans l'avion des paras de la 101^{ème} division aéroportée est reconstituée au pied de l'entrée de l'appareil. Les hommes ont préparé leur équipement et sont prêts à se rendre en Normandie.

Autres thèmes abordés dans ce bâtiment : les précédentes opérations aéroportées, opération Titanic et Fortitude Sud, différents matériels, photographies, documents d'époque, les troupes allemandes en 1944 dans le Cotentin.

Le **bâtiment « Opération Neptune »** a ouvert en 2014. Ce bâtiment permet une immersion au cœur de la mission Boston (parachutages et missions de combats de la 82^{ème} division aéroportée). La muséographie est parsemée de courtes vidéos.

Ce dernier bâtiment comprend une **salle pédagogique**, qui peut être utilisée pour les scolaires.



Le **centre de conférence « Ronald Reagan »** est le quatrième bâtiment, ouvert en mai 2016. Les élèves y accèdent à l'aide d'une passerelle traversant la reconstitution d'un marais. Ce bâtiment propose aux visiteurs de visionner un film de 20 minutes intitulé « un combat pour la Liberté », et de profiter d'expositions temporaires. En soirée, ce bâtiment peut-être le lieu de conférences.

Un musée ouvert au jeune public

Le musée propose des **livrets pédagogiques de visite, adaptés** aux différents âges et cycles scolaires. Un livret spécialisé est ainsi proposé pour les enfants de 9 à 11 ans (CM1, CM2, 6^e).

La scénographie du troisième bâtiment, immersive, rend la visite plus concrète et se prête ainsi au public scolaire.

Dans le troisième bâtiment, John le radio donne les informations nécessaires à l'enfant en quelques lignes, ce qui adapte son parcours de visite (8 à 12 ans).

Avec ces nouveautés, le musée Airborne se tourne davantage vers la transmission de la mémoire du Débarquement et de la bataille de Normandie (et notamment celle des 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées) vers les plus jeunes.

Avec le **livret pédagogique**, l'enfant peut découvrir les objets, les tenues, matériels, reconstitutions de batailles, tout en approfondissant sa visite grâce à des jeux et questions ludiques et adaptés qui suivent le livret de compétences et complètent leurs connaissances vues en cours (cours Histoire CM2). Un rappel historique est effectué au début du livret.

Il s'agit aussi, au travers du livret, de canaliser l'énergie des enfants tout en facilitant leur découverte du musée, de leur faire apprécier la visite et de leur donner le goût de la culture.

Offre pédagogique : mieux préparer sa visite

Plan de visite



Le livret pédagogique suit l'ordre de visite suivant :

- 1- bâtiment Waco
- 2- bâtiment C-47
- 3- bâtiment « Opération Neptune »
- 4- Centre « Ronald Reagan »

Cependant, afin de faciliter la visite, les classes peuvent se scinder en deux groupes pour répondre aux questions des deux premiers bâtiments (WACO et C-47). En revanche, il est préférable que les bâtiment « Opération Neptune » et « Centre Ronald Reagan » soient les derniers bâtiments visités par l'ensemble de la classe.

Le livret

Afin de favoriser la **transmission de la mémoire**, l'élève est accompagné durant sa visite par **Albert**, qui était **enfant en 1944**. Ce personnage a un rôle de transmetteur, un rôle de grand-père qui raconterait les événements à ses petits-enfants durant la visite. Cela permet aussi de montrer à l'enfant que les événements de 1944 ne sont pas si éloignés. Une proximité entre l'enfant-visitateur et l'histoire du Débarquement et de la bataille de Normandie est ainsi engagée.

Les Objectifs : compétences et connaissances

Les objectifs visés par le livret pédagogique du musée Airborne sont :

- Compléter et/ou utiliser les **connaissances** vues en cours
- Faciliter la découverte du musée pour l'élève, de façon ludique et amusante.
- Transmettre la mémoire du Débarquement et de la bataille de Normandie aux plus jeunes générations, afin de les sensibiliser à l'héritage commun français.
- Donner le goût des musées
- Travailler des **compétences**

- **Les connaissances**

La visite du musée et l'utilisation du livret ont pour objectif, outre la validation de compétences et la facilitation de la visite dans un environnement ludique, d'aborder et de compléter des notions vues en cours.

- Lecture :
 - Compréhension de textes et phrases
- Mathématiques
 - Soustraction
- Grandeurs et mesures
 - Unités de mesure
- Cultures humanistes
 - Histoire-Géographie, dans « le XXe siècle et notre époque »
Grandes dates et personnages évoqués : Appel du Général de Gaulle du 18 juin 1940, Fin de la Seconde Guerre Mondiale en Europe le 8 mai 1945, Hitler/Occupation, Eisenhower/Libération-alliés, De Gaulle/Résistance, Général Pétain/France de Vichy.
Autres notions abordées dans le livret et la visite : *rappel historique sur le contexte de la Libération, le matériel moderne de l'armée américaine (notamment le planeur, l'avion C-47, les tenues des soldats), le départ des troupes américaines d'Angleterre, la visite du général Eisenhower aux parachutistes de la 101^{ème} division aéroportée le 5 juin 1944, le largage près de Sainte-Mère-Eglise, la bataille de la Fièvre, la bataille des haies, la prise du port de Cherbourg, les stratégies de chaque camp, la guerre totale, le devoir de mémoire vu à travers les civils, cimetières provisoires, vétérans et commémorations).*
 - Pratiques artistiques – Arts visuels : Favoriser la création tout en réutilisant des éléments observés ou qui ont provoqué des émotions durant la visite

- Géographie : le territoire français dans l'Union Européenne, les grands types de paysage

- **Les compétences**

Tout au long du parcours, les élèves sont amenés à observer, chercher, découvrir, pour répondre aux questions du livret. Les questions sont réalisées de manière à favoriser l'autonomie de l'élève, en le guidant au maximum.

A travers cette visite, les élèves peuvent valider certaines compétences :

- **Compétence 1 « MAITRISE DE LA LANGUE FRANCAISE »** dans « Lire » les items « Lire silencieusement un texte littéraire ou document et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte) », « Lire seul et comprendre un énoncé, une consigne », « Inférer des informations nouvelles (implicites)» Dans « Ecrire » les items « Répondre à une question par une phrase complète à l'écrit », « Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient ».
- **Compétence 3 « LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE MATHÉMATIQUES ET LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE»** dans «Nombre et Calculs» l'item «Utiliser les techniques opératoires des quatre opérations sur les nombres entiers et décimaux ». Dans « Grandeurs et Mesures » l'item « Utiliser les unités de mesures usuelles ».
- **Compétence 5 « LA CULTURE HUMANISTE »** dans « Avoir des repères relevant du temps et de l'espace » les items « Identifier les périodes de l'histoire au programme », « Connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques (événements et personnages). Dans « Pratiquer les arts et avoir des repères en Histoire des Arts » l'item « Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques ».
- **Compétence 6* « LES COMPÉTENCES SOCIALES ET CIVIQUES »** dans « Connaître les principaux fondements de la vie sociale et civique » l'item « Avoir conscience de la dignité de la personne humaine et en tirer les conséquences au quotidien». Dans « Avoir un comportement responsable » l'item « Respecter les règles de la vie collective ».
- **Compétence 7* « AUTONOMIE ET INITIATIVE »** dans «S'appuyer sur des méthodes de travail pour être autonome» les items « Respecter des consignes simples et autonomie » et « Être persévérant dans toutes les activités ».

*Ces compétences sont en partie liées à la visite d'un musée

La visite du musée Airborne est aussi un moyen d'aborder les notions de paix et de liberté.

**D'autres compétences peuvent être ajoutées en fonction du travail choisi par l'enseignant avant et après la visite du musée.*

Avant la visite : préparation en amont

Le musée ne traite pas les thèmes suivants : Les débuts du conflit, la France divisée dans la guerre, Collaboration et Résistance. Les élèves sont directement plongés dans les opérations aériennes du débarquement en Normandie. Malgré tout, un rappel historique est réalisé au début du livret pédagogique.

Avant la visite, voici quelques pistes de travaux à réaliser pour préparer la venue des élèves :

- Traiter des événements historiques ayant eu lieu avant le débarquement en Normandie.
- Visionnage de films d'archive.
- Visionnage de films sur le jour J.
- Visionnage du *Débarquement en Normandie* par « C'est pas sorcier ».
- Travail sur des témoignages directs (*par exemple lecture du livre d'Alexandre Renaud sur l'arrivée des alliés à Sainte-Mère-Eglise*).
- Présentation de la commune dans laquelle les élèves vont aller.
- Prévenir les élèves sur le comportement à adopter dans un musée (*ne pas chahuter, respecter les autres visiteurs, ne pas toucher les objets de collections, qui peuvent être fragiles, mais aussi expliquer ce que sont les collections, les différents métiers que l'on peut trouver dans un musée*).

Correction du livret et informations complémentaires

Réponses	Objectifs	Informations supplémentaires
1. Eisenhower = Libération/alliés Hitler = Occupation/Allemagne De Gaulle = Résistance	Cette question permet d'introduire la visite au Musée Airborne, afin de resituer les faits, les personnages.	
2. A Sainte-Mère-Eglise, les Américains sont arrivés en parachute. Ils ont sauté d'avions Douglas C-47 (comme celui visible dans le deuxième bâtiment).	L'élève doit situer l'emplacement où il se trouve afin de mieux comprendre les événements historiques.	
3. Ces véhicules militaires sont des jeeps.		
4. Le planeur présent dans le bâtiment est le planeur WACO (planeur américain de marque Waco).		Les planeurs n'ont pas de moteur, ils sont tractés (grâce aux cordes que l'on peut voir dans le bâtiment) jusqu'en Normandie par d'autres avions (C-47). Le jour J et J+1, ce sont 520 planeurs qui amenèrent 4400

		<p>soldats.</p> <p>Lors de l'atterrissage des planeurs, beaucoup ont été détruits. La petite taille des champs n'était pas favorable à l'atterrissage de planeurs. De plus, les Allemands avaient planté en terre des obstacles (ex : les asperges de Rommel) qui rendaient difficile tout atterrissage.</p>
5. Le Coca-Cola est une boisson importée par les Américains durant la Seconde Guerre mondiale, et on en boit toujours.	Il s'agit ici de donner une certaine proximité entre l'enfant visitant le musée, et l'époque de 1944. Le Coca-Cola a alors été importé en France, et existe toujours.	C'est le cas aussi du café soluble et du chewing-gum.
6. Tous les soldats portaient une plaque militaire telle que celle-ci (dog-tag). Il y est inscrit différentes choses, mais leur rôle essentiel est de permettre de connaître l'identité du soldat qui la porte, si celui-ci décède durant la guerre.	En observant des objets ayant personnellement appartenu à des soldats, l'approche prend davantage de proximité, tout comme pour la question suivante.	Détail de la plaque : nom, prénoms, matricule, groupe sanguin, adresse, religion.
7. Continuer le dessin du planeur.	L'élève doit continuer le dessin commencé par Albert en 1944. Cela lui permet d'observer le planeur, et d'avoir une proximité avec l'objet exposé, qui se trouvait dans les champs 70 ans plus tôt.	
8. Les 82 ^{ème} et 101 ^{ème} divisions aéroportées ont atterri en parachute à Sainte-Mère-Eglise, Carentan et aux alentours.		
9. Le nom de l'avion est « l'Argonia ».		<p>L'avion exposé est un avion Douglas C-47. Durant la nuit du 5 au 6 juin, il largua des hommes de la 101^e division aéroportée (d'où leur insigne sur leurs tenues). Plus de 13 000 parachutistes ont sauté de 821 avions Douglas C-47.</p> <p>Le lendemain, il remorqua en Angleterre un planeur.</p>
10. Replacer l'Angleterre, la France, l'Allemagne et la Normandie sur une carte.	Replacer des connaissances géographiques.	
11. 1 : Aigle 2 : Waco 3 : Occupation 4 : Eclaireur 5 : Eisenhower	C'est ainsi d'une façon ludique que l'on découvre le nom de ces troupes qui ont atterri en Normandie au matin du 6 juin 1944. On observe de même, sur la	<p>Les Alliés s'apprêtent à partir au combat. Sur la photographie et sur la scène, ils ont le visage noirci, ils sont prêts pour le combat.</p> <p>Dans la scène, ils portent leurs parachutes, sont prêts à monter</p>

<p>Mot à trouver : Parachutiste</p>	<p>scène, que les soldats portent leur paquetage, leurs visages sont noircis : ils sont prêts à embarquer pour libérer la France.</p>	<p>dans l'avion. Autour d'eux, toute l'opération se prépare</p> <p>En 1944, le général Eisenhower est le commandant en chef des forces alliées en Europe. Par la suite, de 1953 à 1961, il sera Président des Etats-Unis d'Amérique.</p> <p>Les soldats sont arrivés en Normandie par voie aérienne et maritime. Ils ont été parachutés à Sainte-Mère-Eglise, Carentan et aux alentours.</p> <p>Les secteurs de plage choisis ont pour nom de code : Utah, Omaha, Sword, Juno et Gold Beach.</p> <p>Les soldats qui sont venus libérer la France étaient américains dans les secteurs d'Utah Beach et Omaha Beach (Cotentin et Bessin), mais aussi britanniques, canadiens, français, polonais, belges, ..., dans les secteurs de Sword, Juno et Gold Beach).</p>
<p>12. L'avion C-47 mesure 30 mètres d'envergure.</p>	<p>De par le visuel on prend conscience de la grandeur des avions qui ont parachuté les soldats.</p> <p>Cette étape est aussi le moment de découvrir le matériel des soldats américains, et d'expérimenter la descente en parachute d'un soldat en 1944.</p> <p>Cela permet encore une fois de donner une certaine proximité entre le visiteur et le thème visité (qui pourrait paraître éloigné pour un enfant de notre époque).</p>	
<p>13. Nous pouvons voir désormais une partie oubliée de l'opération <i>Overlord</i>, celle de la désinformation. Celle-ci a joué un rôle primordial dans le bon déroulement du débarquement.</p>	<p>De nombreuses missions de désinformation ont été mises en place. Les plus importantes sont l'Opération Titanic et l'Opération Fortitude Sud.</p>	<p>Fortitude Sud est la mise en place dans le Sud de l'Angleterre d'une véritable armée fantôme alliée. Celle-ci a pour objectif de se faire voir, pour persuader les allemands qu'un prochain Débarquement aura lieu dans le nord de la France, et donc dévier les regards de la Normandie. Sous les ordres du Général Patton, seront mis en</p>

		<p>place de fausses infrastructures, des chars gonflables, etc.</p> <p>L'opération Titanic correspond quant à elle au parachutage de plus de 500 poupées « Rupert », dans 3 zones principales derrière les lignes allemandes. Conséquences : pensant avoir affaire à de vrais parachutistes, environ 1000 soldats allemands seront envoyés dans ces zones, inutilement, et ne seront ainsi pas disponibles durant le Débarquement pour défendre les côtes françaises.</p>
<p>14. Les soldats des 82^{ème} et 101^{ème} divisions aéroportées ont des missions principales : contrôler certaines routes et certains ponts et les garder intacts, empêcher les Allemands de se rendre vers la côte, où se déroule le Débarquement.</p>	<p>Comprendre pourquoi les troupes aéroportées ont atterri à cet endroit.</p>	
<p>15. Les affirmations correctes sont : il fait nuit, une maison brûle et les Allemands sont là (maison située à l'emplacement du musée actuel), des soldats se perdent et se noient dans les marais inondés par les Allemands. (L'inondation des marais était une prévention pour les Allemands en cas de débarquement en Normandie, tout comme les asperges de Rommel plantées sur la côte ou dans les champs).</p>	<p>L'immersion favorise l'observation, et permet de répondre à ces questions de manière ludique.</p>	<p>Beaucoup de soldats des troupes aéroportées ont atterris au mauvais endroit, et se sont perdus. La bataille semble mal commencer pour les alliés, car s'ils ne retrouvent pas leurs régiments, ils ne peuvent pas mener à bien leurs missions.</p>
<p>16. Nous pouvons supposer que les soldats ont eu très peur. Le bruit dans l'avion, le saut dans la nuit noire (comme tu as pu le constater), puis l'atterrissage dans un environnement inconnu, parfois dans les marais, ou sous les tirs des Allemands, ou loin de ses camarades.</p>	<p>L'immersion favorise l'observation et le ressenti.</p>	
<p>17. Dans la nuit du 5 au 6 juin les premiers parachutistes atterrissent. John Steele, lui, a atterri à Sainte-Mère-Eglise, mais sa voilure est restée accrochée au clocher de l'église. Il a donc été fait prisonnier par les Allemands,</p>		<p>Dans la nuit du 5 au 6 juin, une maison prend feu dans le bourg de Sainte-Mère-Eglise. Les habitants, qui doivent habituellement respecter le couvre-feu, se réunissent, aidés des soldats allemands afin d'éteindre l'incendie. C'est à ce moment-là,</p>

<p>puis a réussi à s'échapper.</p>		<p>vers une heure du matin, que les premiers parachutistes atterrissent à Sainte-Mère-Eglise. La bataille ne dura que quelques heures, puisqu'à cinq heures du matin Sainte-Mère-Eglise est sécurisée. Quelques heures plus tard les Allemands contre-attaquent, la bataille de Sainte-Mère-Eglise dura deux jours. Parmi ces soldats ayant atterri à Sainte-Mère-Eglise, l'un d'entre eux est resté accroché quelques heures au clocher de l'église, puis fait prisonnier par les Allemands. Il réussit finalement à s'évader. Ce soldat se nomme John Steele. Son histoire a d'ailleurs été livrée au grand écran dans une scène du film « le jour le plus long » (1962). Ce film a fait la renommée de Sainte-Mère-Eglise. Comme « souvenir » de cette nuit, un mannequin représentant John Steele est accroché au clocher de l'église.</p>
<p>18. Les paysages que les soldats américains traversent sont les marais, inondés par les Allemands, et le bocage, c'est-à-dire les champs entourés de hautes haies. Ces paysages étaient un inconvénient pour les soldats américains. En effet, depuis le ciel, les parachutistes ne voyaient pas forcément qu'il s'agissait d'un marais profond. Ils y atterrissaient donc, et, à cause de leur très lourd équipement (40 à 60 kilos) et de leurs parachutes, bon nombre d'entre eux se noyait. Pour ce qui est du bocage, l'avancée des troupes américaines y était ralentie car chaque haie pouvait cacher l'ennemi. La bataille des haies a fait de nombreux morts du côté allié comme du côté ennemi.</p>	<p>L'immersion favorise l'observation.</p>	<p>La particularité du Cotentin (zone de Normandie où les parachutistes ont sauté) est que c'est une zone inondée par les marais en hiver. En juin 1944, nous sommes au printemps, mais les soldats allemands ont volontairement maintenu les marais inondés afin de prévenir d'un quelconque débarquement par les airs. De nombreux parachutistes se sont ainsi noyés. D'autres se sont perdus, et ont parfois mis plusieurs jours à retrouver leur régiment.</p> <p>On surnomme cette bataille « l'enfer des haies ».</p>
<p>19. Les Américains ont fait découvrir le Coca-Cola mais aussi le chewing-gum aux civils français qui vivent depuis plusieurs années dans la restriction alimentaire. Ils ont</p>		<p>Les Français ont aussi fait connaître une autre boisson : le Calvados.</p> <p>Les alliés sont vus comme des libérateurs malgré les destructions</p>

<p>fait redécouvrir le chocolat (pénurie alimentaire). Les Français, eux, ont fait connaître le cidre (et le calvados).</p>		<p>et les nombreuses pertes civiles. Le lien entre soldats et civils est fort. Les alliés ont fait (re)découvrir des produits, et inversement pour les normands.</p> <p>En France, les civils sont aussi touchés par la guerre. De nombreuses villes sont détruites, bombardées, et 20 000 civils sont tués en Basse-Normandie. Ils ne sont pas mis à l'écart de la guerre, mais sont au contraire au cœur de la guerre. On peut, encore une fois, dire que la guerre est totale.</p>
<p>20. 21.</p>	<p>L'enfant doit par lui-même comprendre que ce qui s'est passé en 1944 est loin derrière lui, mais qu'il existe encore de nombreuses personnes qui ont vécu cette époque. Il est nécessaire, pour favoriser la transmission de la mémoire, de l'inciter à interroger les personnes de son entourage ayant vécu cette époque</p>	<p>De 1944 à 1948, de nombreuses dépouilles de soldats américains ont reposé dans les différents cimetières provisoires de Sainte-Mère-Eglise, avant de rejoindre les cimetières actuels de Colleville-sur-Mer, Sainte-James.</p> <p>Il est important de se souvenir de ce qu'il s'est passé en 1944. Des milliers de soldats, souvent jeunes, ont combattu et sont parfois morts afin de permettre à l'Europe de retrouver la liberté. Se souvenir est une façon de leur rendre hommage, de les remercier, et de faire que cela ne recommence jamais.</p>
<p>22. Dessine ce que tu as le plus aimé</p>	<p>C'est un temps de pause, de réflexion sur les découvertes qui viennent d'être faites. L'enfant doit ainsi faire un récapitulatif de tout ce qu'il a vu, et dessiner sa partie/histoire/objet préféré(e).</p>	

*Une correction détachable est aussi téléchargeable afin de la distribuer aux élèves.

Après la visite : idées de prolongement

Voici quelques pistes de travaux à réaliser en classe après la visite du musée Airborne, ou directement dans la salle pédagogique (matériel non fourni) :

- Pratiques artistiques et Histoire des Arts :
 - o Travail sur le croquis* réalisé pendant la visite sur le livret pédagogique (fabrication du croquis en 3D, peinture, crayon, collage, etc.)

- Inventer son propre insigne, sa propre armée de la paix (objectifs : réutiliser une connaissance vue dans la visite, et la détourner autour de la notion de paix que la Basse-Normandie souhaite véhiculer).
- Français :
 - Ecriture d'un poème* sur ce qui a été vu dans le musée (utilisation de mots contraires « guerre/paix » par exemple).
 - Ecriture d'une lettre* d'un soldat de la 82^{ème} à ses proches
 - Réalisation en classe d'une expression écrite en lien avec le thème de la visite.
- Histoire :
 - Exposé sur un thème vu durant la visite, ou sur un thème qui compléterait la visite (débarquement maritime, commémoration, développement du tourisme de mémoire, etc.)
 - Visionnage de la fin du film « Le jour le plus long ».
 - Réalisation d'une étude cinématographique sur le film « Le jour le plus long » réalisé en contexte de guerre froide, afin de faire une transition avec les cours suivants.
- Autre :
 - Correction du livret /Informations supplémentaires
 - Des associations permettent de parrainer des soldats tombés au combat. Réaliser un parrainage avec la classe est une manière d'impliquer encore davantage les élèves dans le devoir de mémoire. Des recherches peuvent être ensuite effectuées sur des soldats (Utilisation d'internet, site de la NARA).

La salle pédagogique

Le Musée dispose d'une **salle pédagogique**. Il est possible de la réserver pour y mener le travail souhaité par le professeur (*voir idées de prolongement*), pour le croquis de fin de visite au calme et à l'écart des visiteurs, ou pour une première correction du livret.

Le film « Combat pour la Liberté » peut aussi être projeté dans la salle pédagogique, afin de pouvoir le visionner à l'écart des visiteurs (arrêt sur image, explications) avant ou après la visite (vidéoprojecteur mis à disposition).

La réservation de la salle pédagogique se fait en contactant le musée. 38 places.

Veuillez nous informer au préalable du travail que vous souhaitez y effectuer. Le musée Airborne ne fournit pas le matériel pour les travaux réalisés (excepté le vidéoprojecteur et le film).

Informations pratiques

Musée Airborne

14, rue Eisenhower
50480 Sainte-Mère-Eglise
Tél. 02 33 41 41 35
Fax. 02 33 41 78 87



<http://www.airborne-museum.org/>
infos@airborne-museum.org

Horaires :

De mai à août : 9h-19h
Avril et septembre : 9h30-18h30
Octobre à mars : 10h-18h
Fermé en décembre et janvier sauf vacances scolaires

Tarifs groupes scolaires:

- Visite libre : 5€ par enfant, 1 gratuité pour 10 élèves
- Visite guidée : à partir de 20 enfants sur réservation, 6€ par enfant
- Livret : en vente 1€ ou téléchargeable gratuitement sur le site internet